

Festival — Histoire et Cité

Appel à participation Edition 2020 La peur

Le *Festival histoire et cité* organisera, du 1^{er} au 4 avril 2020, sa 5^e édition sur le thème « La peur ». Dans ce cadre, en complément au travail du comité de programmation et conformément à des contraintes financières, au nombre limité d'événements et aux lieux, il est possible d'accueillir quelques propositions d'activités dans le cadre cet appel à projets.

La nature festivalière de notre manifestation permet d'accueillir des activités de nature artistique, comme des performances, des lectures musicales, des arts vivants, des expositions, ou des tables rondes et des débats.

En une quinzaine de lignes (maximum 1 page), nous vous remercions de bien vouloir détailler la nature de votre projet ; la personne responsable ; le nom (si vous le connaissez déjà) et le nombre des participant-e-s ; les éventuels coûts spécifiques.

Vous pouvez faire nous faire parvenir vos suggestions jusqu'au **31 mai 2019**. Celles-ci seront envoyées à Françoise Briegel (francoise.briegel@unige.ch) qui est à votre disposition pour toute question (tél. 022 379 68 53). Nous vous remercions de préciser en objet de votre message : *Proposition – Festival*.

Les propositions seront examinées, dans un souci de cohérence, par le comité de programmation de l'édition 2020. Il est probable que toutes ne pourront malheureusement trouver leur place dans le cadre limité du Festival 2020 et nous remercions par avance de leur compréhension les personnes dont la proposition ne pourrait être retenue ou à qui nous serions amenés à formuler une contre-proposition d'activité.

Ci-après vous trouvez quelques pistes que le comité souhaite aborder pour cette édition 2020.

La peur

One thing we have to fear is fear itself
(Franklin Delano Roosevelt)

Sentiment individuel ou trouble collectif, la peur accompagne le destin des femmes et des hommes dès les origines de l'humanité. Peur du loup, peur de la nuit, de l'immensité marine ou peur de l'altérité, peur du péché, création de boucs émissaires (comme les juifs ou les sorcières), peur des pauvres et peur des riches, peur des rouges ou peur des bruns, peur de l'invasion, de l'inconnu, de la mort et de l'au-delà, peur de l'échec...

Appréhensions ancestrales, paniques contemporaines, ces émotions structurent autant les contes pour enfants que les discours politiques. Incontrôlées, elles provoquent soulèvements (la Grande Peur de 1789), affolements eschatologiques (avec les prétendues « peurs de l'An mil »), paniques boursières (1929, 2008...) ou informatiques (31 décembre 1999 à minuit). Instrumentalisées voire largement fabriquées, elles servent en retour les régimes autoritaires, auxquels elles permettent de prévenir toute contestation et d'asseoir leur domination.

De Jack l'Éventreur à Thriller, la peur investit également la culture populaire, tandis qu'elle s'immisce au centre de la vie quotidienne et publique. Caméras de surveillance, murs et antivirus traduisent la crise de confiance de nos collectivités, repliées derrière les grandes inquiétudes actuelles : flux migratoires, dérèglement climatique, mondialisation, terrorisme, populismes, pandémies, peur de la guerre nucléaire. Appréhender la peur dans sa dimension historique permet d'en observer les récurrences, d'en démonter les mécanismes et ainsi de mieux nous armer contre ses effets les plus néfastes.

« Dis-moi quelles sont tes peurs et je te dirai qui tu es » : chaque groupe humain a ses angoisses, qui sont le plus souvent le fruit de représentations du monde et qui sont donc susceptibles de naître, d'évoluer, de disparaître.

C'est ici que les historiennes et les historiens, avec d'autres spécialistes (anthropologues, sociologues, psychologues, littéraires...) peuvent aider à mieux comprendre les sociétés du passé et du présent. Autant de défis que relèvera le festival Histoire et Cité de l'an prochain.